

La sécheresse pointe à nouveau sa menace

L'automne et l'hiver ont été secs : un tiers de pluies en moins que la normale saisonnière. Les nappes se sont peu rechargées. Les cours d'eau s'étiolent. Pas de précipitations significatives en vue.

À peine deux arrosoirs !

« C'est vide. Désespérément vide. »

À Beaucouzé, près d'Angers, Guy-Marie Loizeau, un des cinq techniciens de la station Météo France, désigne l'éprouvette graduée du pluviomètre. Depuis quinze jours, même constat : zéro précipitation. En mars, il n'a plu que 26 mm. 26 litres par m². L'équivalent de deux gros arrosoirs ! C'est moitié moins de pluie que la normale. Sec. Mais pas exceptionnellement sec. Mars 2012 se classe au douzième rang des mois de mars les moins arrosés depuis 1947.

Chaud comme en juin !

Dans le parc à instruments de la station de Beaucouzé, les sondes en platine reliées par câbles aux ordinateurs des météorologistes, ont distillé tout au long du mois des températures largement supérieures aux normales saisonnières. « Durant la semaine écoulée, les températures maximales sous abri ont atteint 20-22 °C. Ce sont les valeurs de début juin », commente Laurent Belsœur, technicien météo. Mars 2012, avec une température maximale moyenne de 15,9 ° se classe au quatrième rang des mois de mars les plus chauds.

Hiver et automne déficitaires

Selon Météo France, d'octobre à mars, les nuages ont lâché sur le Maine-et-Loire une pluviométrie totale de 247 mm, inférieure d'un tiers à la moyenne (370 mm). L'équivalent de deux mois de pluie manque à l'appel ! Tous les mois ont creusé le déficit, à l'exception de décembre, copieusement arrosé. La neige de février s'est lentement infiltrée dans les sols. Mais son apport aura été très limité puisque la pluviométrie totale de février enregistrée à Beaucouzé n'a été que de 7 mm.

Début de sécheresse

Ce déficit de pluie succède à l'intense sécheresse printanière de



Guy-Marie Loizeau, l'un des cinq techniciens météorologistes de la station Météo France à Beaucouzé, près d'Angers.

2011, heureusement amortie par un été pluvieux. Les températures élevées de la dernière quinzaine, conjuguées à l'ensoleillement et au vent d'est, ont asséché le sol. « La moitié de la réserve hydrique des sols a été entamée », analyse Laurent Belsœur.

Nappes raplapla

Selon la Direction régionale de l'environnement (Dréal), les cours d'eau affichent un débit inférieur à la normale de 70 %. Selon l'observatoire Vigicrues, le débit de la Loire a plongé au-dessous des 400 m³/s. En mars, le fleuve charrie normalement 1 300 m³. Selon le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), « les nappes se sont faiblement rechargées et enregistrent leur niveau le plus bas depuis le

début des suivis en 2004 ». La retenue de Rillé qui soutient l'étiage de l'Authion n'est remplie qu'à moitié. Celle de Ribou-Verdon qui alimente l'agglomération choletaise est aux trois quarts pleine.

Agriculteurs inquiets

La météo actuelle comporte des avantages pour les agriculteurs. La mise à l'herbe précoce des bovins économise les stocks de fourrages. Les travaux d'implantation du maïs se déroulent dans de bonnes conditions. De graves inconvénients pourraient se manifester si la sécheresse se prolongeait, transformant les prairies en paillasons et perturbant la levée du maïs. « Nous prenons dès à présent des dispositions pour stocker un maximum de fourrages. Nous sollicitons les

collectivités pour pouvoir faucher les terrains délaissés et les bords de route », déclare Frédéric Vincent, président des Jeunes agriculteurs. Marc Laffineur, maire d'Avrillé et secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense, a demandé au colonel commandant la base de défense d'Angers - Le Mans - Saumur « de recenser les terrains militaires susceptibles d'être mis à la disposition des agriculteurs ».

Pas de pluies annoncées

Après un week-end ensoleillé, Météo France prévoit un « net rafraîchissement » la semaine prochaine. Sans épisode pluvieux significatif.

Xavier BONNARDEL.